



**Donner la parole aux élèves pour faire émerger de nouvelles pistes
de réflexions :**

**Exemple d'une intervention inclusive au sein d'une école
secondaire**

Analyse du CEFES/In-ULB

Mai 2020

Donner la parole aux élèves pour faire émerger de nouvelles pistes de réflexions :	1
Exemple d'une intervention inclusive au sein d'une école secondaire	1
Introduction	2
Cadre théorique	2
Généralités	2
Précision du type d'intervention	3
Offrir aux élèves de multiples moyens d'engagement (réseau affectif).....	3
Mise en place des interventions : interviews d'élèves volontaires.....	4
Déroulement	4
Principales pistes réflexives émergeant des interviews	5
Avoir le choix	5
Le lien à l'enseignant/le sentiment d'entraide et de respect	5
Respecter les besoins instinctifs	6
Trucs et astuces	6
Analyse de l'intervention, retour des enseignants participants et conclusion.....	6

Introduction

Depuis le début de l'année 2019, une recherche-action de deux ans est menée par le CEFES/In-ULB afin de promouvoir l'éducation inclusive. Ce projet a pour but d'accompagner des équipes scolaires de l'enseignement ordinaire dans leur volonté de poursuivre le processus inclusif au sein de leur école.

La recherche s'inscrit dans le cadre de la ratification par la Belgique de la Convention ONU relative aux droits des personnes handicapées (2009). Elle vise à aider de manière très concrète des écoles fondamentales et secondaires à progresser vers un enseignement inclusif selon les principes de la pédagogie universelle, c'est-à-dire en rencontrant les besoins éducatifs de TOUS les élèves. Sans oublier la prise en compte des initiatives du Pacte pour un Enseignement d'Excellence.

Parmi les actions menées dans ce projet, nous retrouvons la création de matériel de sensibilisation et de formation, la création de modules de cours à distance disponibles sur site ainsi que la mise en place d'un travail participatif et créatif pour envisager des solutions possibles au niveau de la gestion de classe, du partenariat parents-professionnels et des principes de la pédagogie universelle.

Cadre théorique

Généralités

Le cadre théorique dans lequel s'inscrit ce projet est celui de l'inclusion. Afin de bien comprendre les enjeux des différences entre le système scolaire actuel et celui visé par l'inclusion, nous renvoyons le lecteur vers l'analyse suivante : <https://www.cefes.be/wp-content/uploads/2020/04/Strat%C3%A9gies-%C3%A9cole-inclusive.pdf>

Comme explicité précédemment, un enseignement inclusif suit les principes de la pédagogie universelle, c'est-à-dire qu'il rencontre les besoins éducatifs de TOUS les élèves.

L'éducation inclusive se base sur une pédagogie qui déplace le regard des caractéristiques individuelles des élèves jugés différents vers les attitudes et pratiques de la société à leur égard.

Cette pédagogie dite universelle conçoit la différence comme étant le produit d'interactions, crée notamment par l'environnement et n'est plus considérée comme étant uniquement inhérente à l'individu. C'est aussi la société et, par conséquent, le système scolaire qui crée la différence, le handicap.

La question n'est donc plus de savoir si cette différence existe ou non, et si elle peut être diminuée pour se rapprocher davantage de la norme, mais plutôt comment cette différence est produite à travers nos yeux et nos pratiques, et celles des autres.

La pédagogie universelle se fonde sur un ensemble de lignes directrices :

- **Offrir aux élèves de multiples moyens d'engagement**
- Offrir aux élèves de multiples moyens de représentation
- Offrir aux élèves de multiples moyens d'action et d'expression

Précision du type d'intervention

Le présent document analyse un type d'accompagnement proposé à une école secondaire. Lors de cette action, nous nous sommes focalisés sur **la 1^{ère} ligne directrice** de la pédagogie universelle, qui cherche à augmenter la motivation et l'engagement des élèves, notamment par une participation active à leurs apprentissages. En effet, la demande de l'école est que nous intervenions lors d'une matinée pédagogique où l'un des groupes de travail doit se pencher sur la question des difficultés attentionnelles, problème récurrent pour de nombreux élèves de l'école.

Une première discussion est entamée avec la direction ainsi que l'enseignante en charge de la cellule d'aide aux élèves à besoins spécifiques. Nous souhaitons aborder cette matinée pédagogique d'une manière originale, stimulante et offrir des pistes de réflexion inclusives. L'idée émerge alors d'interviewer des élèves volontaires, afin de recueillir leurs analyses et leurs pistes de solutions sur ce qui contribue à les rendre plus ou moins attentifs lorsqu'ils sont en classe. Une formation brève sur les fonctions attentionnelles et exécutives (via un MOOC) doit précéder les séquences montées des interviews. Enfin, un moment d'échanges entre enseignants est prévu à la fin du visionnage des vidéos.

Offrir aux élèves de multiples moyens d'engagement (réseau affectif)

Le questionnement de cet axe se focalise sur les buts à atteindre afin d'augmenter la motivation et l'engagement des élèves dans leurs tâches d'apprentissage. Pour cela, l'idée est d'offrir de multiples moyens d'engagement pour des apprenants motivés et déterminés, d'offrir diverses possibilités pour éveiller l'intérêt, pour soutenir l'effort de la persévérance ainsi que sur le plan de l'autorégulation. De les stimuler d'une manière appropriée et de les inciter à apprendre.

De manière générale, on pense, par exemple, à optimiser l'autonomie et les choix individuels, à solliciter des réponses, une évaluation et une autoréflexion personnelle à l'égard du contenu et des activités, à mettre en place un climat de

classe tolérant et positif, à inciter les apprenants à formuler et reformuler de façon précise leur but ou exiger qu'ils le fassent, à favoriser la collaboration et la collectivité, à fournir une rétroaction qui favorise la persévérance, etc.

D'autres suggèrent d'offrir plusieurs choix de contenus et d'outils aux élèves pour rejoindre leurs champs d'intérêts en ayant recours aux ressources numériques qui abondent sur le Web et aux logiciels libres qui offrent une variété de moyens d'engagement (lecture, écriture, photo, animation, etc.).

Ou encore d'offrir des choix de contextes d'apprentissage, qui renvoient aux préférences individuelles en matière d'apprentissage (flexible seat, travail seul, en petits groupes, en grands groupes ; dans un climat silencieux, dans un climat d'échange, dans un climat de débat ; à travers une tâche structurée, moyennement structurée, libre, etc.).

Sur base de ces différentes idées et ce, afin d'avoir des jeunes actifs et impliqués dans leurs apprentissages, nous avons souhaité dans cette intervention donner la parole aux élèves sur certains points de réflexion. L'idée est d'ouvrir les débats, non plus uniquement au personnel scolaire, mais également aux élèves.

Mise en place des interventions : interviews d'élèves volontaires

Déroulement

Un premier mail est envoyé à l'ensemble des élèves, toutes classes et niveaux confondus, leur expliquant le but du projet ainsi que son déroulement. Les élèves souhaitant y participer complètent un document et le renvoient à l'enseignante avec qui nous collaborons plus étroitement (cellule d'aide aux élèves à besoins spécifiques).

Sur base des réponses recueillies, nous avons proposé que celle-ci établisse un horaire de passage tout au long d'une journée, en mélangeant les possibilités de regroupement : certains élèves étaient interviewés seuls, d'autres en duo, trio. Enfin, nous avons également deux groupes de cinq élèves.

Deux adultes interviewaient les élèves : un membre de notre équipe, accompagné de l'enseignante en charge de la cellule d'aide aux EBS.

Les interviews étaient filmées et enregistrées grâce à un micro et deux caméras, afin de pouvoir monter les images intéressantes et de les projeter aux enseignants lors de la matinée pédagogique.

Quelques questions ouvertes permettaient de lancer les discussions sur le sujet de l'attention-concentration, mais nous gardions comme principe de suivre le

cheminement des réflexions qui émergeaient chez les élèves, afin de capter les idées récurrentes, originales et surtout propre à eux.

Principales pistes réflexives émergeant des interviews

De manière intéressante, nous observons que la plupart des pistes évoquées par les élèves s'écartent de « trucs et astuces » appliqués à un problème spécifique, mais sont plutôt d'ordre général et concernent l'ensemble du climat de classe, le type d'interaction et l'échange avec leurs enseignants, le sentiment de bienveillance, la possibilité d'être actif, d'avoir des responsabilités, une certaine autonomie, etc. L'aspect émotionnel est également très présent dans leur lien avec leurs enseignants et semble participer fortement à leur implication attentionnelle et à leur persévérance.

Avoir le choix

Les élèves interviewés signalent régulièrement que leur engagement dépend des choix proposés. Lors d'un travail en autonomie, ils déclarent être davantage concentrés si l'enseignant donne quelques consignes mais laisse le choix dans la présentation du travail, dans la manière de le réaliser, etc.

Par exemple : écrire une rédaction qui respecte quelques consignes mais aussi le choix de l'élève par rapport au contenu. Parmi les possibilités de choix, on note également l'idée d'un enseignant qui s'adapte aux intérêts des élèves. Par exemple, s'il s'aperçoit que le thème n'est pas très stimulant, il permet aux élèves de faire d'autres propositions.

Enfin, les élèves interviewés mettent en avant qu'un enseignant qui s'adresse à ses élèves « d'égal à égal », leur permet d'avoir envie de plus d'engagement et d'investissement dans son cours.

Le lien à l'enseignant/le sentiment d'entraide et de respect

C'est un des points récurrents des interviews et qui semble le plus important pour les élèves questionnés. Ceux-ci pointent quasi systématiquement le fait qu'un enseignant qui est dans une position d'entraide avec ses élèves favorise leur motivation et leur investissement cognitif. Il semble essentiel qu'il y ait un réel dialogue qui s'instaure entre l'enseignant et les élèves, afin que la communication soit libre. En effet, les élèves pointent que le fait « d'avoir une voix », de sentir une attention spéciale portée à chacun, d'être valorisé dans ce qui va bien, leur donne envie de faire des efforts.

Les interactions et échanges avec eux sont donc essentiels et font partie de ce que les élèves ressentent comme une motivation de leur enseignant à donner cours.

Notons également que la présence de l'enseignant, c'est-à-dire sa manière de regarder les élèves lorsqu'il s'adresse à eux, la manière dont il parle, dont il marche dans la classe, joue aussi dans la concentration des jeunes.

Enfin, les derniers commentaires pointent un climat de classe serein, un sentiment de liberté de choix, mais aussi un climat d'école qui se veut non jugeant, qui accepte les élèves tel qu'ils sont (pas de critique sur leurs choix vestimentaires par exemple), et qui laisse vivre la différence.

Respecter les besoins instinctifs

Un point qui est revenu régulièrement dans les interviews étaient celui de la possibilité de boire ou grignoter pendant le cours.

Tous les élèves qui évoquent ce point nous expliquent qu'un enseignant qui permet à ses élèves de boire ou de grignoter, leur évite de l'inattention. En effet, cela leur permettrait de détourner leur attention de leur besoin de boire/manger.

Trucs et astuces

Enfin, nous avons réalisé une dernière vidéo qui se voulait être une compilation des trucs et astuces pointés par les élèves comme améliorant leur attention en classe. Parmi ceux-ci nous retrouvons :

- Faire une petite pause après 20 minutes d'attention, sinon les élèves décrochent
- Comprendre qu'en fin de journée, l'attention sera nécessairement plus difficile à convoquer
- Mettre du mouvement, du dynamisme dans la classe : bouger, faire des grands gestes, varier l'intonation de la voix
- Varier la forme du cours : utiliser la technologie, des anecdotes, des sous-sujets qui semblent anodins mais permettent d'aérer le cours, mettre en images
- Laisser un temps d'évocation, surtout si le cours fournit beaucoup d'informations
- Permettre un droit de bouger (l'élève ne doit pas lutter pour rester assis), accepter la déconcentration, demander la concentration de manière ponctuelle et non de manière continue
- Changer les positions des élèves en classe : le cours est plus dynamique quand les élèves peuvent se voir, interagir, comme quand ils sont en cercle ou en U, qu'ils peuvent choisir leur place

Analyse de l'intervention, retour des enseignants participants et conclusion

Cette intervention fut enrichissante pour l'ensemble des participants :

Pour notre équipe, les entretiens nous ont enrichi par les idées évoquées, nous surprenant par la régularité des demandes de lien positif, valorisant, le besoin souvent évoqué d'entraide entre l'enseignant et ses élèves. Le climat de classe et le lien enseignant-élèves était de loin ce qui était le plus souvent évoqué par les élèves comme soutien de leur attention et de leur investissement cognitif. C'était donc l'aspect « émotionnel », « liant », et donc l'axe 3 de la pédagogie universelle qui était le plus souvent évoqué. En tant qu'intervenants, nous sommes régulièrement confrontés à des enseignants en demande de « trucs et astuces » afin d'améliorer la concentration de leurs élèves. Nous avons pu constater avec ces réponses que les attentes des élèves de secondaire étaient cependant situées à un autre niveau.

Pour les élèves participants, l'exercice fut intéressant car il leur permettait de participer pleinement aux réflexions de l'équipe éducative, de se sentir impliqués, écoutés, pris en considération. Bien que cette école implique régulièrement les élèves dans ses questionnements, il s'agissait d'une opportunité unique pour les élèves d'exprimer leurs besoins en termes de climat de classe et de bien-être général participant à leur investissement cognitif.

Pour les enseignants participants à la matinée pédagogique, il semblerait que les vidéos furent très positivement reçues et firent mouche. Nombreux sont les enseignants non participants à ce groupe de réflexion, qui ont exprimé leur envie de réitérer l'expérience pour pouvoir également en bénéficier.

Cette expérience fut donc enrichissante pour l'ensemble des intervenants. Les pistes évoquées furent originales, parfois surprenantes de justesse et de concordance avec les idées de la pédagogie universelle, et participèrent à réinvestir un lien fort et soutenant entre les élèves et leurs enseignants.

L'idée de faire participer les élèves aux réflexions et décisions de leur école est une des pistes évoquées par la pédagogie universelle. L'élève devient ainsi pleinement acteur de ses apprentissages et de son école. C'est une manière d'augmenter son engagement, sa motivation et sa persévérance, des qualités qui sont souvent pointées comme en manque chez les élèves.

Cela permet enfin, d'avoir un dialogue ouvert et constructif entre les différents intervenants scolaires.